

Haus Forsteck  
Titisee, 14. I. 99.

Cher Monsieur

Agréez nos meilleurs remerciements pour votre charmant présent. Nous trouvons la garde admirable avec sa composition si merveilleusement savante et naïve en même temps, ses figures gracieuses et fermes, la noblesse de sa patine. Comme notre petite collection de gardes se trouve à Friburg [sic], il nous est impossible pour le moment de les comparer avec ce nouveau spécimen. Mais néanmoins nous sommes presque parfaitement sûrs, que parmi toutes les pièces que nous avons pu réunir jusqu'à présent, il n'y a pas une seule, qui soit digne d'être placée à côté de celle-ci. Ce ne serait que bien naturel, d'ailleurs ; car vos compatriotes nous ont assuré maintes fois, qu'une belle garde de sabre doit être regardée comme

---

un bijou des plus rares et précieux.

Nous garderons votre tsuba parmi nos souvenirs les plus chers, soyez en sûr.

Me permettez-vous, cher Monsieur, que je profite de l'occasion pour vous mettre une question. Depuis quelque temps, il y a dans notre collection céramique une pièce étrange qui est resté tout à fait problématique pour moi. C'est un très grand vase de ce type qu'on employe [sic] pour y conserver les feuilles de thé, d'une galbe [sic] très noble, couvert d'un vernis mat, couleur brun d'or tâchetée [sic] de pourpre d'une douceur et d'une force extraordinaires. Sur son épaule on trouve, quatre fois répétés, l'impression de la marque suivante. [イラストあり] Serait-ce peut-être une poterie chinoise ? Au moins, son type ne me paraît ni japonais ni coréen. Je vous serais très obligé si vous vouliez bien me donner votre opinion. Avec tous nos remerciements et nos salutations les plus sincères pour vous et M<sup>rs</sup> vos frères, je reste cher Monsieur,

votre très dévoué  
Ernst Grosse